



CHARTRE DES SAVOIR-FAIRE

de la restauration du patrimoine bâti
des Causses du Quercy



Parc
naturel
régional
des Causses
du Quercy



Chambres de Métiers
et de l'Artisanat
Lot





Une charte, pourquoi faire

Par la diversité et l'élégance des formes architecturales, par la multiplicité de savoir-faire longuement assimilés, le Parc naturel régional des Causses du Quercy est reconnu pour le caractère remarquable de son bâti paysan. Cette architecture rurale a été étudiée depuis le regain d'intérêt pour les productions vernaculaires. Elle bénéficie d'une littérature abondante et continue à façonner un imaginaire collectif emblématique du monde rural d'autrefois.

Pourtant, ce patrimoine s'érode et perd en nuances. Il est devenu rare de trouver des ensembles bâtis n'affichant pas les stigmates de la modernité. La méconnaissance des techniques traditionnelles s'illustre à grands renforts de chapes en ciment, de suppression des menuiseries et des enduits anciens, de planchers hourdis en béton ou d'isolants imperméables. Mais, au-delà des ajouts irréversibles sur de nombreuses rénovations, c'est aussi l'attention portée aux détails qui s'éteint lentement. Combien de piliers de bolets de faible section, de décor au lait de chaux sur les enduits, de ferronneries délicates ont disparu lors de campagnes de travaux successives ? L'urgence est là et il est temps d'agir pour encourager des projets de restauration qui préservent et prolongent les qualités subtiles de ces architectures.

Le Parc naturel régional des Causses du Quercy, la Chambre de Métiers et de l'Artisanat du Lot et le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement (CAUE) du Lot ont souhaité mettre en place cette charte qui répond à la volonté d'endiguer les pertes ordinaires sur ce patrimoine par une approche sensible collective, par une connaissance approfondie des savoir-faire traditionnels et en conséquence par le partage d'un ensemble de bonnes pratiques. Elle s'adresse à l'ensemble des acteurs de la restauration du patrimoine bâti, artisans, architectes, maîtres d'œuvre, collectivités locales, associations... Elle se compose d'éléments complémentaires pour associer les savoir-faire dans une démarche de projet avec :

- un livret introductif qui traduit l'esprit de la charte ;
- des engagements par corps d'état ;
- une fiche diagnostic et un lexique illustré ;
- une liste d'entreprises reconnues pour leur compétence dans leur domaine respectif.

L'architecture paysanne du Quercy,

comprendre et ressentir avant d'intervenir

Un héritage riche d'enseignements

Derrière l'image nostalgique qu'elle incarne, l'architecture paysanne témoigne d'un contexte culturel où usages, situation géographique et vision symbolique se complètent pour produire la diversité des constructions du territoire. L'héritage des formes urbaines anciennes des villages, le bon sens paysan dans les implantations, comme la géomorphologie particulière des causses, participent à la richesse de cette architecture rurale exceptionnelle. Pourtant, loin des productions stéréotypées autour de la maison idéale d'autrefois, le bâti paysan n'a jamais

été un objet figé et « l'oustal » a connu des évolutions. La richesse de ce patrimoine témoigne encore de la profondeur historique de ce paysage largement hérité du Moyen-Age. La qualité architecturale du bâti ancien du Quercy reflète ce rapport étroit avec la période médiévale par une persistance des formes et des symboles jusqu'au début du $xx^{\text{ème}}$ siècle. La relation forte à la terre, la reproduction des méthodes de l'agriculture vivrière et une certaine réticence au « progrès » agricole ont favorisé le maintien des structures agraires traditionnelles dans la première moitié du $xx^{\text{ème}}$ siècle¹.



Un patrimoine abondant aux multiples évocations

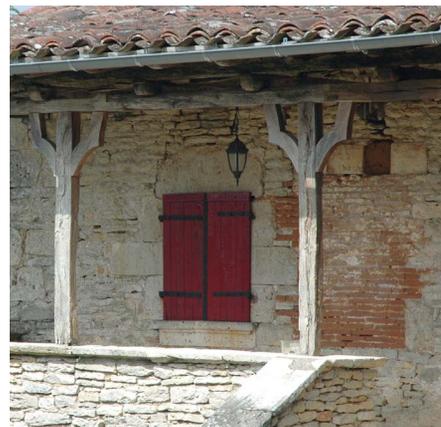
Les paysages des Causses du Quercy sont marqués par la profusion du petit patrimoine et la variété des formes architecturales. La maison de bourg renvoie aux dynamiques urbaines historiques (bourg castral, bastide, faubourg...) et la maison rurale puise sur des typologies récurrentes (maison élémentaire, maison-bloc ou vigneronne...). Elles représentent des constructions évolutives aux multiples apports culturels notamment à travers les influences de l'héritage aristocratique (perron et bolet, pigeonnier...). Quant aux petits édifices, leur foisonnement façonne un véritable « musée de plein air »² évoquant le quotidien des générations précédentes en rupture avec nos modes de vie.

L'angle d'approche pour la sauvegarde de ce patrimoine doit

se nourrir de ces différentes dimensions. L'intervention sur le bâti ancien concerné par les évolutions et les changements d'usage doit s'accompagner d'une réflexion sur l'intégration des nouveaux besoins en prenant soin de maintenir les ambiances jusqu'aux détails architecturaux. Le petit patrimoine évoquant une société disparue perpétue un lien affectif avec le territoire. Il renvoie à des pratiques anciennes empreintes de sobriété mais infiniment créatives et riches de savoir-faire multi-séculaires qu'il faut préserver. C'est en associant une connaissance approfondie avec une approche sensible des lieux que les réponses les plus judicieuses pourront être apportées afin de prolonger cet héritage.

1- cf. L'ostal ou la culture de la terre – M.Bergues - Les cahiers de Cuzals n°1 – Conseil général du Lot - 2010

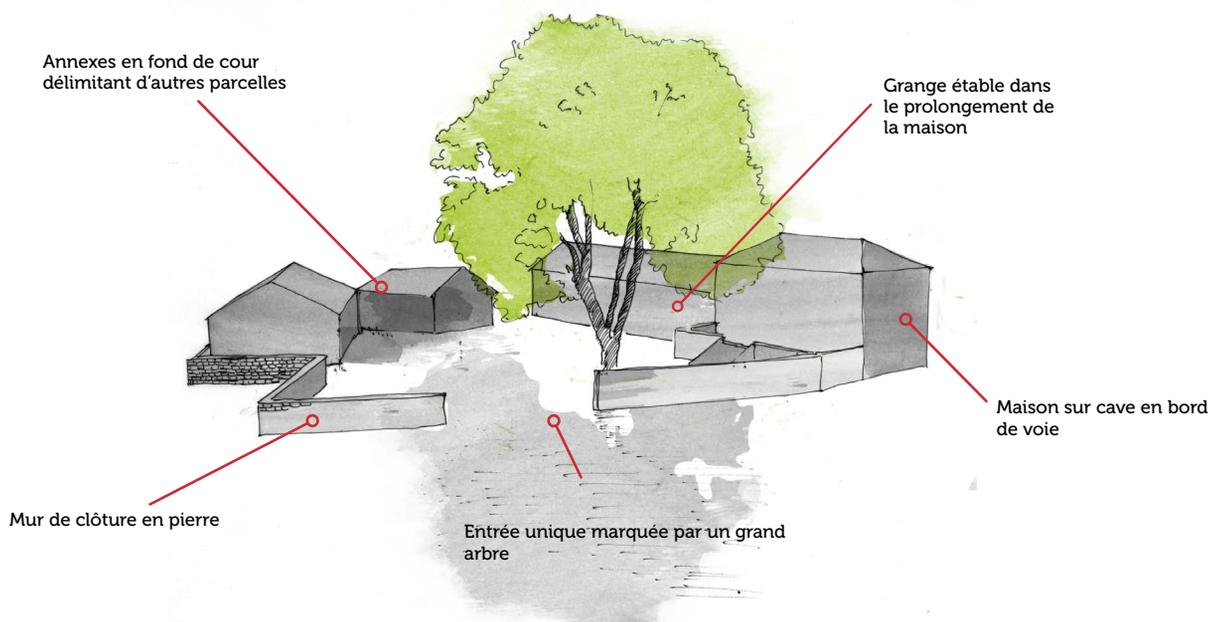
2- in « le petit patrimoine rural » guide de recommandations - PNR des Causses du Quercy - Catherine David - 2015



Une exigence technique et esthétique pour un fonctionnement souple et bioclimatique

Les logiques constructives du bâti ancien sont très différentes des pratiques conventionnelles de la construction neuve. La souplesse des assemblages, la diversité des ressources, l'art du calage et du façonnage manuel participent à construire des bâtiments qui ont bénéficié d'une transmission de savoir-faire lentement assimilés. Les dimensions techniques et esthétiques

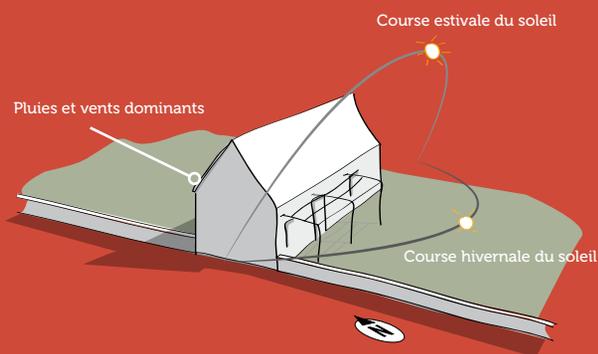
se complètent pour répondre aux besoins de protection des habitants et de pérennité du bâtiment. Génoise, coyau, épi de faitage, piliers des bolets et des galeries bois, treilles métalliques... le principe constructif traduit la fonction de l'ouvrage mais il n'est jamais déconnecté d'une recherche d'harmonie.



Exemple d'organisation d'un ensemble ancien

Des potentialités à révéler

Bien souvent, la maison paysanne renvoie aux principes d'une architecture bioclimatique conçue en lien avec les ressources du territoire. La perméabilité à la vapeur d'eau des matériaux composant le bâti ancien implique une compréhension des phénomènes thermiques et hydriques. La compatibilité des techniques associées aux matériaux industriels est à évaluer précisément avant toute intervention sous peine de créer des pathologies. L'arbitrage entre les exigences actuelles de confort et le respect de l'atmosphère du lieu nécessite de savoir s'entourer en amont du projet (organismes de conseil, professionnels compétents...) avant de s'orienter vers une démarche de restauration ou de réhabilitation.



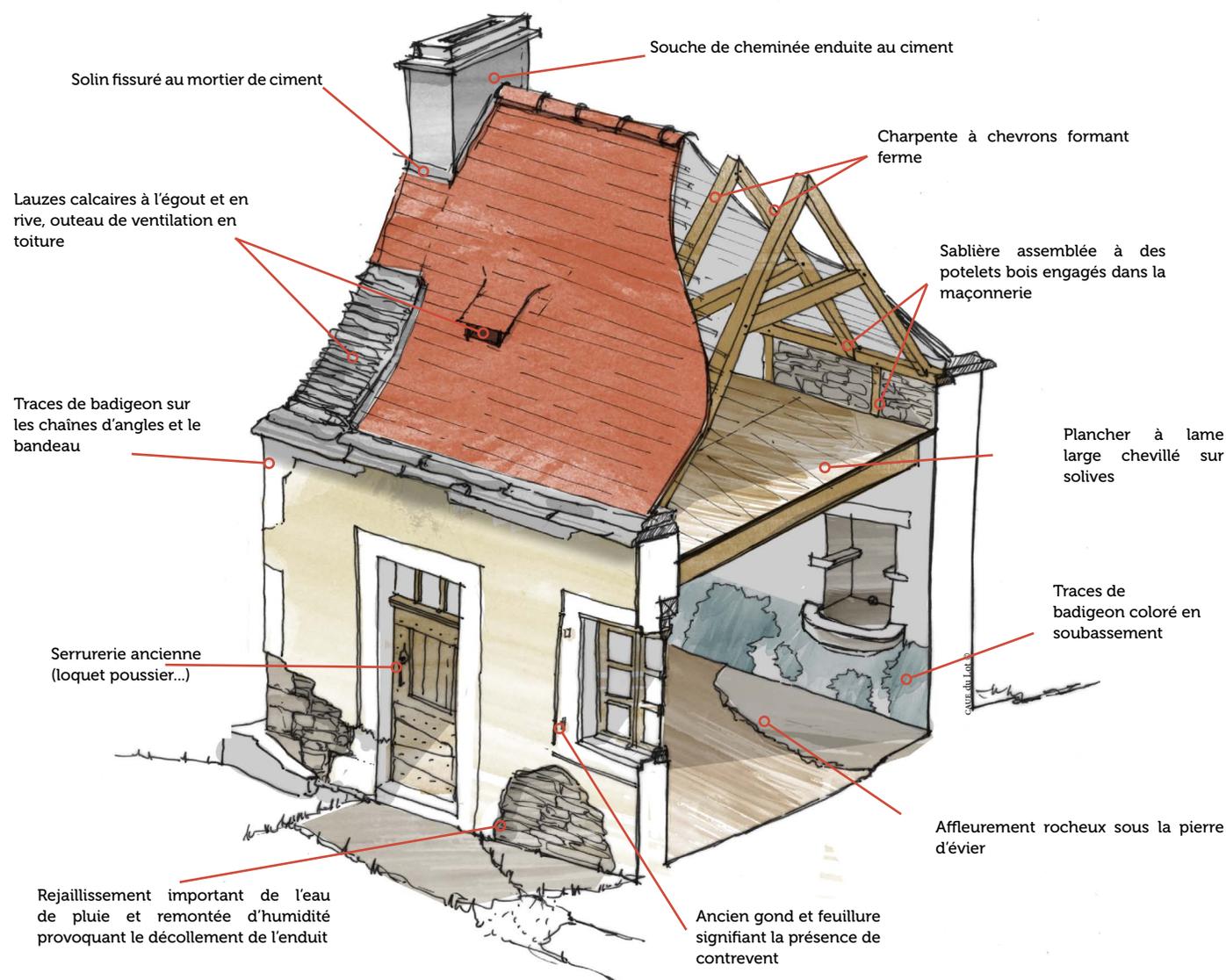
Principe général d'orientation climatique d'une habitation.

La restauration, une démarche d'intégrité

Un diagnostic pour sauvegarder et transmettre

La restauration consiste à rendre à la construction son aspect et ses dispositions d'origine. Elle s'appuie en amont sur une connaissance approfondie des techniques anciennes et des savoir-faire associés jusque dans les détails. La clé d'un projet de restauration pertinent commence par l'élaboration d'un diagnostic précis à travers un relevé de l'existant et une couverture photographique. Cette étape indispensable permet d'iden-

tifier la constitution des différents éléments qui composent le bâtiment, de connaître l'évolution du bâti avec ses différentes transformations puis de comprendre la source des désordres et des pathologies que peut présenter l'édifice. Le projet architectural pourra s'étayer sur cette base pour conserver l'authenticité de l'édifice et envisager les actions à entreprendre pour sa restauration.



Les bases d'un diagnostic sur une maison élémentaire

Un respect dans les différentes échelles, du paysage...

En témoignant des usages et des techniques d'autrefois, le projet de restauration s'appuiera sur un regard à différentes échelles pour restituer l'atmosphère du lieu, du traitement des abords au souci du détail. La qualité du paysage autour du bâtiment est fondamentale pour conserver l'environnement approprié. Ainsi, le petit patrimoine prend son sens lorsque les espaces naturels

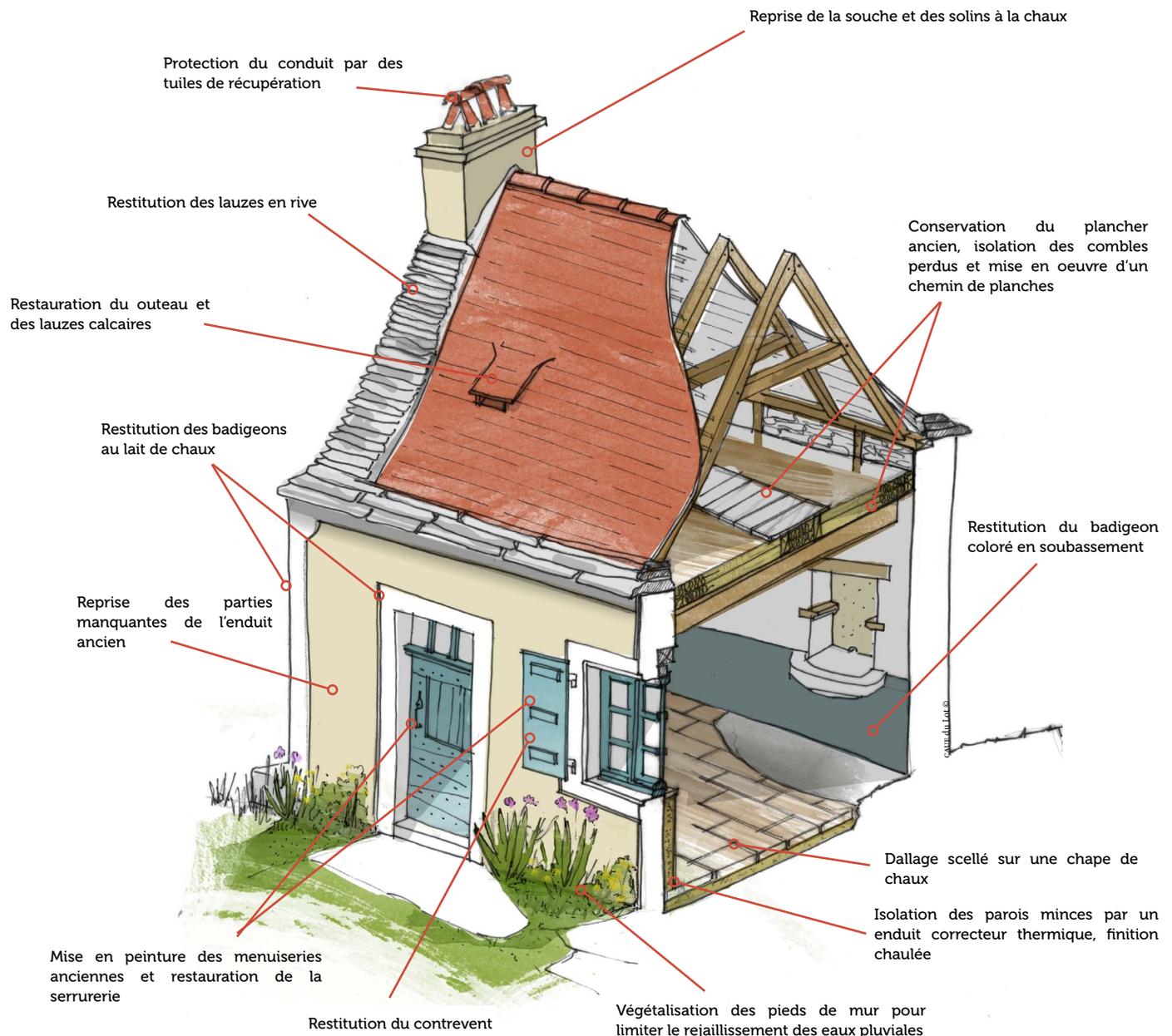
environnants sont préservés ou entretenus pour signifier l'interaction harmonieuse entre l'homme et son environnement. Pour sauvegarder les ambiances autour des ensembles bâtis, une vigilance particulière sur la place du véhicule ou l'implantation des équipements techniques (containers, coffrets, éclairage...) est nécessaire afin d'éviter la banalisation des lieux.

... à la composition architecturale

La composition des bâtiments exprime autant leur caractère pratique que leur dimension symbolique. Le vocabulaire architectural traduit cette diversité entre fonctionnalisme et représentation. Ainsi, le détail est l'expression de facteurs esthétiques et techniques : l'enduit et le badigeon sur la maison ancienne structurent son architecture, le traitement de l'égoût raconte l'évolution des techniques et des matériaux de couverture, le

profil des encadrements s'appuie sur des considérations stylistiques qui dépassent souvent les frontières du territoire... Dans le cadre d'un projet architectural, la démarche de restauration peut illustrer les différentes transformations du bâti ou valoriser le caractère emblématique de la composition afin d'exprimer une période culturelle précise.

Exemple d'une démarche de restauration



Une recherche maximale de réemploi et de réversibilité

Au-delà des éléments remarquables du patrimoine, les empreintes diverses liées au travail manuel participent au maintien des ambiances du bâti ancien. Traces d'outils comme l'*herminette* ou la *laye*, croûtes veloutées formées par la superposition des laits de chaux, aspect chaleureux des planchers bois... L'ensemble de ces motifs renvoie à un contact sensible avec des pratiques artisanales faiblement mécanisées. La conservation des patines ou des enduits renforce le pouvoir d'évocation des ensembles anciens.

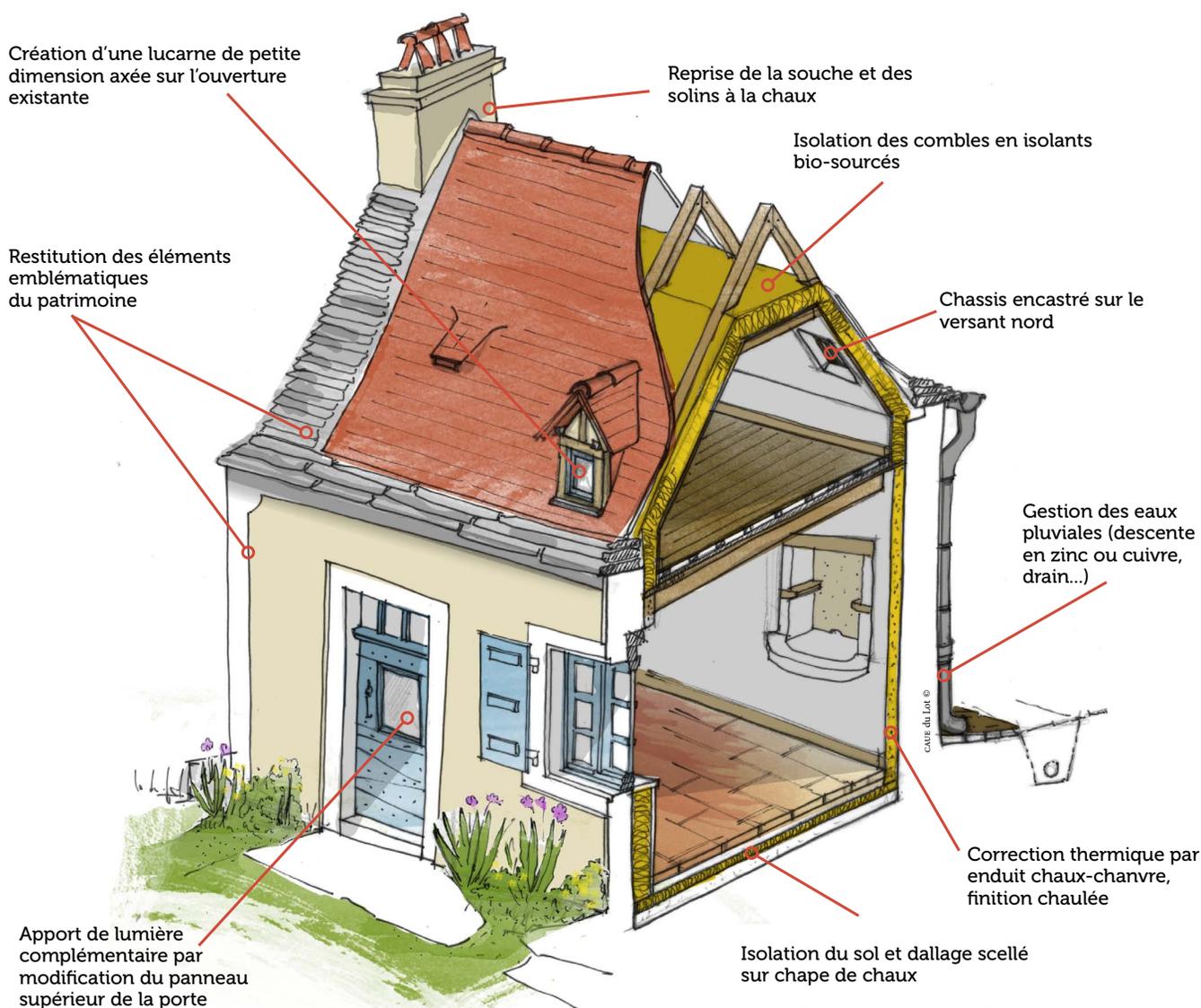
Une recherche optimale de réemploi des matériaux anciens permet ainsi de maintenir l'authenticité du lieu. L'ajout d'éléments nouveaux est à envisager dans une démarche de réversibilité, en remplaçant uniquement les pièces défectueuses et en conservant la mémoire paysanne. Les techniques contemporaines qui suppriment les empreintes des outils (sablage...) ou qui modifient les structures (dalle béton, plancher hourdis...) sont à éviter.

La réhabilitation, adapter sans trahir

Bâti ancien et usage d'aujourd'hui, quel arbitrage ?

La définition habituelle de la réhabilitation consiste à adapter un bâtiment existant à des nouveaux besoins. Il peut s'agir d'une requalification d'une maison ancienne ou d'un changement de destination dans le cas d'une grange. Bien que la démarche soit différente d'un projet de restauration, un diagnostic précis de l'existant reste indispensable pour préserver l'identité et l'histoire de l'édifice. La pertinence d'une bonne réhabilitation se mesure à l'adéquation entre le programme souhaité et le

caractère du bâtiment. L'exigence de confort, de lumière ou d'amélioration thermique est légitime mais ces transformations doivent accompagner les potentialités du bâtiment sans le dénaturer. Ainsi, une maison ancienne est marquée par une organisation traditionnelle à respecter alors qu'une grange offre des volumes généreux favorables à une grande liberté d'aménagement.



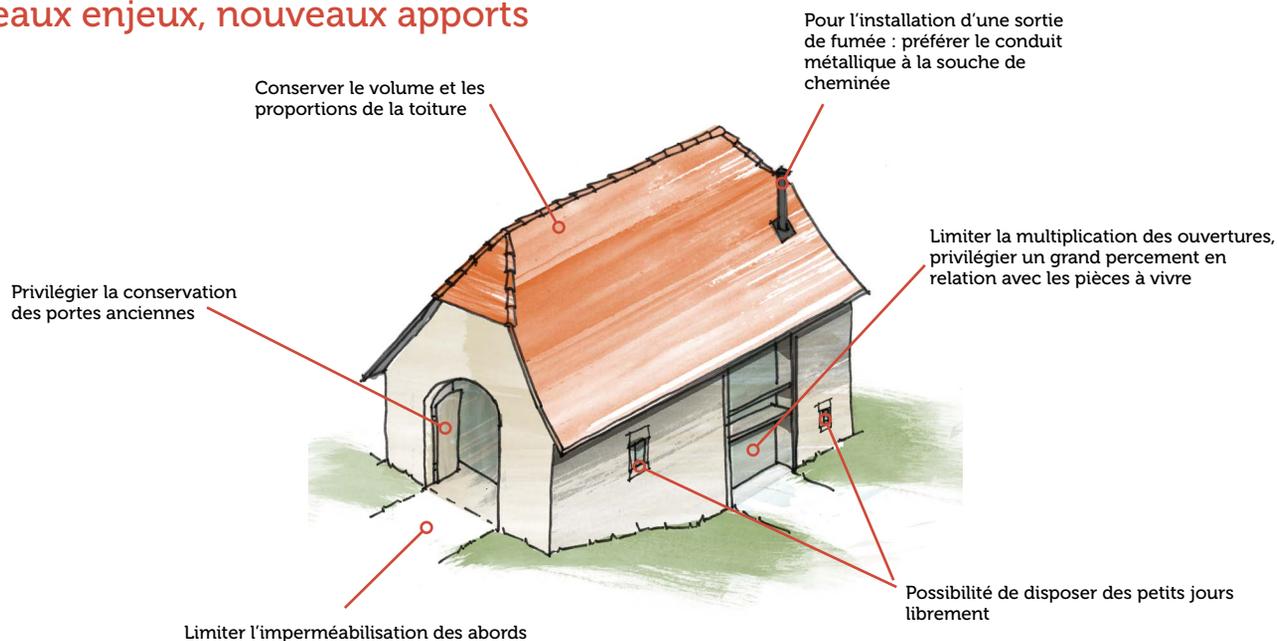
Exemple d'une démarche de réhabilitation

Un impératif, la sauvegarde des ambiances caussenardes

La compréhension de l'édifice est essentielle afin d'adapter les nouvelles interventions à l'architecture existante. L'aménagement de combles dans une maison nécessite souvent l'installation de lucarnes ou de châssis encastrés. Ils sont à harmoniser par leur dimension ou leur positionnement avec la composition d'ensemble. Pour une grange, les futurs usages sont à structurer en relation avec les percements existants. Des dispositions originales (sas, jardin d'hiver...) permettent de conserver les portes anciennes et d'organiser les nouveaux usages dans de grands volumes.

Comme dans un projet de restauration, le soin apporté aux abords perpétue l'identité du lieu. La conservation des éléments emblématiques du patrimoine rural est aussi à considérer : lauzes en rives ou à l'égout, lait de chaux en façade et sur les pigeonniers accolés, restitution à l'identique des monolithes ou des sections des piliers en bois sur les bolets, maintien des treilles... La sauvegarde des motifs significatifs est un enjeu majeur pour préserver les caractères caussenards et valoriser les savoir-faire traditionnels.

Nouveaux enjeux, nouveaux apports



Principes d'intervention pour une transformation de grange

Les nouvelles ouvertures

L'apport de lumière est une demande récurrente mais la création d'un nouveau percement reste une opération délicate. Sa composition dépendra du futur usage de la pièce (chambre, séjour...) et de la typologie du bâtiment. Sur une maison, une observation attentive des encadrements existants (rythme, proportion, matériaux) facilitera l'intégration de la nouvelle ouverture. L'emploi de pierre de récupération est à encourager. Sur une grange monumentale, il est conseillé de limiter le nombre de nouveaux percements en privilégiant si besoin la création d'une grande baie bénéficiant d'une écriture contemporaine s'appuyant sur les savoir-faire et les matériaux d'aujourd'hui (bois, acier...).

Le confort thermique

Les dispositifs d'amélioration thermique ne doivent pas perturber l'équilibre hygrométrique du bâti ancien. Le recours à des matériaux naturels ne se déformant pas en présence d'humidité est indispensable. L'appui de professionnels ayant une connaissance approfondie des phénomènes hydriques dans les murs anciens s'avère très important. Limitant la sensation de paroi froide, les techniques de correction thermique (application d'un enduit chaux-chanvre...) favorisent le maintien des ambiances paysannes et peuvent s'accompagner d'une finition chaulée.

Le projet d'extension

Répondant à l'inadéquation des besoins avec la surface existante, un projet d'extension commence par la définition précise des modes de vie actuels et futurs. Il est primordial de bien déterminer en amont le nouveau programme et la répartition des usages en rapport avec les capacités financières du ménage, le contexte réglementaire, les dimensions patrimoniales et paysagères du bâtiment existant. La cohérence architecturale

de l'ancien et du neuf est à envisager dans une approche subtile pour définir le juste rapport d'échelle. La préservation du volume initial permettant de rendre lisible les interventions successives est à encourager. Continuité de style ou déclinaison de formes nouvelles, la conception d'une extension nécessite souvent l'appui d'un architecte.



Les 10



Les engagements ci-dessous incarnent l'esprit de la charte pour favoriser des projets de restauration/réhabilitation de qualité. Bien que ces pratiques doivent être portées par des professionnels du bâtiment, les collectivités territoriales ou les associations peuvent aussi souscrire à cette démarche pour sauvegarder le patrimoine bâti public ou privé.

Les professionnels et collectivités signataires de la charte des savoir-faire s'engagent à :

- **informer** les porteurs de projet sur les objectifs de sauvegarde de l'architecture traditionnelle ;
- **sensibiliser** les maîtres d'ouvrage sur la qualité de leur patrimoine, la diversité des savoir-faire et la préservation des éléments remarquables et des détails ;
- **orienter** les porteurs de projet vers les organismes de conseil (CAUE, Architectes des Bâtiments de France) pour concilier harmonieusement nouveaux usages et respect du patrimoine ;
- **identifier** le plus tôt possible les enjeux patrimoniaux et la complexité de certains chantiers pour conseiller au maître d'ouvrage d'avoir recours à une maîtrise d'oeuvre compétente en restauration du patrimoine (architecte, architecte du patrimoine...) ;
- **informer** le porteur de projet sur la compatibilité des matériaux actuels avec le bâti ancien dans le cadre d'une réhabilitation ;
- **favoriser** le maintien des techniques traditionnelles, le réemploi des matériaux anciens et la mise en œuvre de matériaux locaux ;
- **assister** le maître d'ouvrage dans l'arbitrage entre sauvegarde du patrimoine, adaptation aux normes techniques et éligibilité de certains travaux avec les objectifs de performance thermique ;
- **encourager** la réversibilité des interventions dans une démarche de restauration ;
- **expliquer** aux maîtres d'ouvrage les différents dispositifs d'aide en faveur de la restauration du patrimoine bâti ;
- **s'appuyer** sur la fiche de diagnostic de la charte accompagnée d'un devis clair et détaillé.



Parc
naturel
régional
des Causses
du Quercy



**Chambres de Métiers
et de l'Artisanat**
Lot



LANGUEDOC-ROUSSILLON
LA RÉGION MIDI-PYRÉNÉES

Parc naturel régional des Causses du Quercy

11, rue traversière - 46240 Labastide-Murat

Tél. 05 65 24 20 50 - Fax 05 65 24 20 59

e-mail : contact@parc-causses-du-quercy.org

www.parc-causses-du-quercy.fr